

## Jean-Paul Bled Portrait d'historien

Ana-Maria Stan  
*Université Babeş-Bolyai*



« Un historien [d'une] personnalité très riche, sous des dehors de discrétion personnelle..... ».

Nous avons choisi ces mots de l'académicien Emmanuel Leroy Ladurie comme point de départ dans notre effort de présenter au public roumain le professeur Jean-Paul Bled, de l'Université Paris IV-Sorbonne. Car ce n'est point facile de dresser un portrait approfondi et nuancé de cet universitaire français, qui s'est passionné pour l'Europe Centrale et Orientale et qui a fait de cette région son domaine de recherche favori.

Descendant d'une famille très impliquée dans la défense de la langue, de la littérature et des valeurs culturelles de la France<sup>1</sup>, Jean-Paul Bled a continué cette tradition prestigieuse, en portant au niveau international le rayonnement du modèle socioculturel et scientifique français.

Son métier d'historien lui a permis d'étudier en profondeur la diversité des sociétés et des paysages physiques ou imaginaires qui couvrent la moitié du continent européen située entre l'Allemagne et la Russie et où l'influence française a toujours joué un rôle notable. Le professeur Bled s'est penché avec intérêt et chaleur, mais surtout avec des outils méthodologiques minutieux, sur les événements du long XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que sur ceux de la première moitié du XX<sup>e</sup>, contribuant à une meilleure compréhension des pays de l'Europe Centrale et Orientale par les Français, mais aussi bien par les habitants mêmes de cet espace.

Une licence d'allemand (en 1964), suivie de près par une licence d'histoire (1965), ont tout naturellement orienté sa carrière vers l'investigation des mondes germaniques. Son premier grand chantier

---

<sup>1</sup> Ses parents, Édouard et Odette Bled sont les auteurs des guides orthographiques et grammaticaux qui sont devenus des « incontournables » pour apprendre la langue française. Édouard Bled a également écrit un très bel ouvrage autobiographique, qui parle de la France du début du XX<sup>e</sup> siècle : *J'avais un an en 1900*, Paris, Fayard, 1987.

d'études s'est focalisé sur la figure de l'économiste et sociologue allemand Albert Schäffle, auquel Jean-Paul Bled consacra sa thèse de doctorat de troisième cycle – *Albert Schäffle et le fédéralisme*, thèse soutenue en 1970, sous la direction du professeur Jacques Droz. Une dizaine d'années plus tard, le professeur Bled élabora également une thèse de doctorat d'état, intitulée *Les fondements du conservatisme autrichien, 1859-1879*.<sup>2</sup>

Après avoir enseigné comme assistant, puis comme maître-assistant à l'Université de Nantes (1969-1972), Jean-Paul Bled arriva à Strasbourg, où il passa des longues années, d'abord à l'Institut d'Études Politiques (1972-1996) et ensuite comme professeur à l'Université Robert Schumann/Strasbourg III (1988-1996). La période strasbourgeoise fut extrêmement prolifique, car c'est ici que le professeur mit en place les axes fondamentaux de ses recherches. Il élargit ses préoccupations scientifiques vers l'Est de l'Europe, en accordant dorénavant une attention particulière à la dynastie et à la monarchie des Habsbourg. À partir de 1984 Jean-Paul Bled créa et dirigea un groupe d'études spécialement dédié à ce vaste et complexe sujet. Celui-ci devint très vite le lieu de rassemblement des historiens venant de l'Ouest, aussi bien que de l'Est de notre continent (français, allemands, autrichiens, hongrois, serbes, tchèques, roumains, slovaques, italiens, polonais) et surtout un lieu de dialogue scientifique international sur les différents aspects politiques, sociaux, économiques et culturels de la monarchie des Habsbourg. Depuis 1986 le Groupe d'études sur la monarchie des Habsbourg publie la revue *Études Danubiennes*, qui devint rapidement un forum respecté des idées et des connaissances sur l'Europe centrale et orientale et aussi sur les Balkans.

L'espace germanique resta un autre grand domaine d'analyse historique du professeur Bled, qui coordonna entre 1988 et 2000 le Centre d'études germaniques de Strasbourg, un laboratoire associé au CNRS. À l'aide de nombreux colloques, ainsi que de la revue de ce centre – *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* – les spécialistes et le grand public ont pu enrichir leur compréhension pluridisciplinaire de cette région. Le travail éditorial de Jean-Paul Bled ne s'arrêta pas ici, car entre 1993 et 1999 il dirigea également la *Revue d'Europe Centrale*, consacrée en priorité à l'étude de cette région au XIX<sup>e</sup> siècle.

En parallèle à cette activité de recherche, le professeur Bled se remarqua par la création des programmes universitaires du troisième cycle, tel le DESS *Études Germaniques*, destiné à former des professionnels

---

<sup>2</sup> Cet ouvrage fut publié en 1988 par les Presses de la Sorbonne.

pour la coopération franco-allemande, ou le diplôme d'université *Connaissance de l'Europe centrale contemporaine*.

En reconnaissance de ses mérites d'enseignant-chercheur Jean-Paul Bled fut élu en 1995 comme professeur titulaire de la chaire *Histoire de l'Allemagne contemporaine et des pays germaniques* à l'Université Paris IV-Sorbonne, où il enseigna jusqu'en 2012. Son entrée dans les milieux universitaires parisiens a accentué le caractère international de ses démarches scientifiques. Le professeur Bled continua de tisser de forts réseaux de coopération avec ses collègues étrangers (de l'Europe et des États-Unis), grâce à des conférences internationales, mais aussi grâce à des stages d'enseignement qu'il a effectué en Europe Centrale ou à des diplômes de maîtrise, de DEA ou de doctorat, qu'il dirigea pour des étudiants venus des pays de l'Est et des Balkans.

Parmi les historiens français intéressés de l'espace central européen, Jean-Paul Bled se détache par le nombre impressionnant de biographies qu'il a consacré aux personnalités qui gouvernèrent ou influencèrent la vie sociopolitique et culturelle. Parmi ses plus fameux et traduits ouvrages on doit mentionner celui dressant le portrait de François-Joseph.<sup>3</sup> Le longévif empereur de l'Autriche-Hongrie marqua profondément son époque, ainsi que le mental collectif des peuples de la double monarchie. Les figures de Bismarck, François-Ferdinand, Frédéric le Grand ou bien Marie Thérèse et Louise de Prusse font partie de la galerie à laquelle le professeur Bled consacra son attention. Les monographies dédiées à des villes emblématiques de l'espace germanique, telles que Vienne ou Munich représentent un autre volet important de ses publications. A cela s'ajoutent de dizaines d'articles et d'études, traitant des sujets variés de l'histoire contemporaine française et de l'histoire du continent européen.

L'envergure de ses préoccupations confirme que Jean-Paul Bled représente une des grandes personnalités de l'historiographie actuelle, un spécialiste qui a contribué de manière décisive à la compréhension de la vie de l'Europe, au dialogue des idées et des cultures.

On ne peut conclure ce portrait de Jean-Paul Bled sans faire une mention spéciale sur les liens qu'il a tissé avec la Roumanie au fil des ans. Pendant longtemps, il a présidé, à côté de l'académicien Dan Berindei, un groupe d'historiens franco-roumains et il a régulièrement organisé des colloques dédiés à notre pays et à ses relations avec la France. En sa qualité de professeur, Jean-Paul Bled a reçu dans ses cours

---

<sup>3</sup> Cette biographie, publiée à Paris pour la première fois en 1987, connut des versions en allemand, anglais, roumain, slovène et serbe.

de licence, de maîtrise, de DEA ou de DESS, soit à Strasbourg, soit à Paris, beaucoup d'étudiants roumains. Il a également dirigé les thèses de doctorat de quatre étudiants roumains, dont deux venus de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca.

Au final, dans la vaste bibliographie du professeur Jean-Paul Bled<sup>4</sup>, nous avons sélectionné ci-dessous les titres qu'il a consacrés directement à la Roumanie, ainsi que les articles qui sont parus dans des revues scientifiques roumaines. Ces ouvrages sont des repères pour tous les spécialistes intéressés par l'histoire des Roumains.

### 1. Livres :

*Géopolitique de la Roumanie. Regards croisés* (en collaboration avec Jacques Barrat, Dan Berindei et Claudia Moisei), Paris, Éditions Alvik, 2003.

### 2. Numéros de revues :

« Les élites franco-roumaines (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », *Études danubiennes*, t. XI/1, 1995.

« Personnalités médiatrices entre la France et la Roumanie (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », *Études danubiennes*, t. XIII/2, 1997.

« La révolution de 1848 et ses suites dans les relations franco-roumaines », *Études danubiennes*, t. XV/2, 1999.

### 3. Articles et études :

« Les Lorrains dans le Banat », dans Jean-Paul Bled, Eugène Faucher et René Taveneaux (dir.), *Les Habsbourg et la Lorraine*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1988, p. 161-167.

« La France, la Roumanie et le traité d'octobre 1883 », *Études danubiennes*, t. IX/2, 1993, p. 143-150.

« Deux Roumaines à Paris : Anna de Noailles et Marthe Bibesco », *Études danubiennes*, t. XI/2, 1995, p. 107-114.

« Czernowitz avant 1914 : une société multiculturelle », *Revue roumaine d'histoire*, t. 35, n. 1-2, janvier-juin 1996, p. 21-26.

---

<sup>4</sup> Voir dans ce sens : *Bibliographie de Jean-Paul Bled* dans Mathieu Dubois et Renaud Meltz (éditeurs) - « De part et d'autre du Danube. L'Allemagne, l'Autriche et les Balkans, de 1815 à nos jours. Mélanges en l'honneur du professeur Jean-Paul Bled », Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Paris, 2015, p. 339-348.

« Elvire Popesco, une comédienne roumaine à Paris », *Études danubiennes*, t. XIII/2, 1997, p. 97-103.

« La Transylvanie dans la *Revue des deux mondes* pendant la Première Guerre Mondiale », *Revue roumaine d'histoire*, t. 36, n. 3-4, juillet-décembre 1997, p. 215-221.

« Paul Morand et la Roumanie », *Revue roumaine d'histoire*, t. 38, 1999, p. 107-111.

« Edgar Quinet, les Roumains et la Roumanie », *Études gailliennes*, t. XV/2, 1999, p. 73-79.

« Thouvenel et la Question d'Orient », *Revue roumaine d'histoire*, t. 45, 2006, p. 175-178.

« La France et les origines de la Petite Entente », *Études danubiennes*, t. XXIII/1-2, 2007, p. 13-19.

« François-Ferdinand et la Roumanie », *Revue roumaine d'histoire*, t. 50, n. 1-2, janvier-juin 2011, p. 49-54.